

Date : 08/11/2014

La Chine et Israël. La communauté juive de Harbin : Naissance d'une brillante coopération entre deux mondes.

Par : -Remi Huppert



UN DOCUMENT UNIQUE. Remi Huppert est écrivain, auteur de Destin d'un Juif de Chine. **Editions Michel de Maule** : "Pendant toute la première moitié du XXème siècle, une communauté juive ashkénaze marqua de son empreinte l'histoire de Harbin, grande ville de Mandchourie, pour avoir

## Évaluation du site

Le site internet de la Chambre de Commerce France - Israël présente l'organisme ainsi que des articles concernant l'actualité économique des deux pays.

Cible  
Professionnelle

Dynamisme\* : 20

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

puissamment contribué au développement local. Elle compta jusqu'à vingt-cinq mille membres dans les années 1920 et entretint d'exemplaires relations d'affaires avec la société chinoise.

En voici quelques exemples.

Dès 1898, les frères Lopato, Juifs d'origine polonaise, fondèrent la Lopato Brothers Company. Anticipant la demande des migrants pour le tabac russe, ils en avaient fait une imposante manufacture incorporée ensuite au sein de la British- American Cigarette Co... Par la suite, des banques s'ouvrirent, parmi lesquelles une Banque nationale juive. Certains entrepreneurs exploitaient des mines de charbon, des scieries et des négoce de fourrures, ils en détenaient même le quasi-monopole.

L'un des hommes d'affaires les plus emblématiques était Roman Moiseevich Kabalkin, propriétaire de la puissante East Trading Company. A ce titre, il négociait des céréales et, pour avoir été quatorze ans conseiller du Riazan-Ural'sk Railway, avait acquis le droit de transporter le fret de Sibérie en Mandchourie, presser le soja en huile et l'exporter vers l'Europe et les Etats-Unis.

Lev Shmulevich Skidelsky, associé à ses frères Semyon et Moshe, était lui aussi un exemple de réussite. Titulaire de vastes concessions, Lev approvisionnait en bois la Compagnie de chemin de fer, exploitait la mine de charbon de Mulin, connue dans la Mandchourie entière. Sur place, une cité équipée d'un hôpital, d'une école et même d'une église orthodoxe abritait des milliers de mineurs. L'école Talmud Torah, le Maccabi et le meilleur quatuor de musique de Harbin leur devaient l'existence.

La mine de charbon Skidelsky près de Harbin

Les trois frères Soskin, Isaac, Semyon et Nahum, avaient investi dans l'exploitation du bois et la transformation des denrées alimentaires. Maria, l'épouse d'Isaac, à l'origine d'une intense activité caritative, donnait dans la ville une réception annuelle, connue sous le nom de « réception Soskin », dont les recettes allaient aux œuvres de bienfaisance. Banquiers à travers la Far East Commercial Bank, les Soskin, prêtaient généreusement, garantissaient des crédits...au grand dam des banques concurrentes.

Lew Zikman arrivait, lui, de Starokonstantinov, petite cité d'Ukraine soumise, comme d'autres, à la terreur des pogromes. Représentant de commerce en Sibérie, il avait établi dans le village proche de Azehe, une raffinerie de sucre de betterave, utile ajout à son comptoir d'importation de canne à sucre de Java et de sacs en toile de jute d'Inde. Zikman avait la ténacité d'un autodidacte habile. Raisa, sa sœur, Miron Moiseevich Grossman, son beau-frère, et sa belle-sœur Polina avaient à leur tour entrepris le long voyage depuis la Russie pour s'employer à ses côtés.

Gregory Kroll, un Juif d'Ukraine, était de ces pionniers qui innovaient en brasserie, boissons gazeuses, moulins et fabrication de denrées alimentaires, unités de transformation du soja, uniques dans la région.

Ces entrepreneurs actifs côtoyaient à Harbin les industriels Krall, les frères Eskin à l'origine de la Chambre de commerce, M. Pines qui vendait des fournitures pour le tissage, M. Steinberg, un négociant en fourrures, le banquier américain P.C. Belwin de la Kulayev Father and Son Mortgage Company, le Français Samsonovsky, arrivé dès la première heure et créateur d'une Chambre de

commerce, M. Gilberstein représentant de la Louis Dolev Manchurian Special Products Exporting Company... et d'autres, vendeurs de voyages sur les wagons-lits, de machines industrielles ou de parfums.

Industriels, négociants et commerçants se réunissaient à l'hôtel Moderne, fruit de l'investissement de l'entrepreneur juif Yosef Kaspé. Le palace, inauguré en 1914, reste aujourd'hui l'un des principaux points de rencontre de la ville de Harbin. Très fière de ce passé singulier, sa municipalité est d'ailleurs engagée dans une vaste opération de rénovation des très beaux bâtiments que compte encore l'ancien quartier juif.

La communauté juive de Harbin ouvrit sans conteste la voie et contribua par la suite au développement en Chine des communautés juives de Tianjin et Shanghai. On voit par là que le brillant essor des relations actuelles entre la Chine et Israël plonge ses racines dans le riche terreau historique de ces communautés pionnières.